



Catéchèse Adultes

Zachée, fils d'Abraham



Visée théologique : découvrir l'accomplissement en Jésus-Christ de la promesse faite à Abraham.

Nous partons de la question :

Pourquoi Jésus dit-il de Zachée qu'il est un fils d'Abraham ? Luc 19, 9

Objectifs :

- Découvrir le récit d'Abraham.
- Lire au plus près Genèse 12, 1-3, se questionner, faire des liens avec d'autres récits.
- Lire Galates 3,1-7.
- Découvrir pourquoi Zachée est appelé Fils d'Abraham et rechercher du sens pour aujourd'hui.

Cette fiche pédagogique peut faire suite à la fiche catéchèse adultes avec Zachée qui fait découvrir le texte de Luc 19. Elle peut être exploitée aussi de façon indépendante.

Elle peut faire l'objet d'une ou plusieurs rencontres.

Temps liturgique Genèse 12, 1-3 lu le 2^{ème} dimanche du carême Année A.

 **Documents :** sur [page Zachée Adultes Annexes](#)

Vidéo et méditation dans onglets rouges.

Conseil : Ouvrir ce lien une seule fois, vous trouverez toutes les annexes signalées par une flèche bleue.



Bibliographie :

Vivre un chemin avec Abraham. Collection Porte Parole. Editions CRER.

Ce livre propose une catéchèse d'adultes à partir des récits d'Abraham (4 modules de 4 séances). (Plus édité)

Des commentaires théologiques et spirituels :

Marie Balmay Le sacrifice interdit Grasset 1992 p 123 à 133

Paul Beauchamp L'un et l'autre testament Seuil

Thomas Römer L'invention de Dieu Seuil 2014

Thomas Römer BD Naissance de la bible La petite bibliothèque des savoirs


Introduction

Présenter les visées et le déroulement de la rencontre (voir ci-dessus).



1 Le temps du récit

Pourquoi Zachée est appelé fils d'Abraham ? Qui est Abraham ?

 *Contexte d'écriture Genèse 12-25 Abraham.*

L'animateur s'inspire de ce texte pour adapter à ses participants. Il s'agit de faire prendre de la distance par rapport à une première lecture littérale.

Dans un premier temps, nous allons découvrir l'histoire d'Abraham Genèse 12 à 25 dans son ensemble, en prenant en compte la narrativité qui fait découvrir un itinéraire de croyant.

L'épopée d'Abraham est longue à lire. Il est donc conseillé de la raconter ou de projeter une vidéo. Voir les propositions.

 *Vidéo Abraham Page Zachée Vidéos*

Il est recommandé, après avoir raconté, de lire ensemble le texte correspondant à la vidéo.
Nous allons rechercher la signification possible de quelques passages précis de l'histoire d'Abraham, en particulier l'appel ou vocation d'Abram. Nous laisserons de côté certains récits, pourtant décisifs pour discerner un itinéraire de croyant, comme le sacrifice d'Isaac, par manque de temps. C'est un récit capital mais il entraîne beaucoup de questions et il y a danger de mauvaise interprétation ou de contre-sens.

2 Le temps du questionnement

Lire au plus près Genèse 12, 1-5

Comparer des traductions différentes, dans les bibles des participants.

En hébreu : leikh lecka - TOB et BJ : Pars de ton pays - Français courant : Quitte ton pays

Traduction littérale Rachi (rabbin et commentateur juif XIème s) et M Balmory: Va vers toi ou Va pour toi

A voix haute, ne pas prononcer le tétragramme YHWH par respect pour les juifs. Le remplacer par le Seigneur.

Genèse 12, 1-3 Traduction Marie Balmory

YHWH dit à Abram :

« Va pour toi, de ta terre, de ton enfantement de la maison de ton père,
vers la terre que je te ferai voir.

Je ferai de toi une grande nation.

Je te bénirai, je grandirai ton nom ; sois bénédiction.

Je bénirai les bénisseurs, ton maudisseur, je le honnirai.

Ils seront bénis en toi, tous les clans de la terre. »

Abram va, comme YHWH lui a parlé...

Inviter les participants à exprimer librement leurs questions (10mn).

Puis, guider la réflexion : proposer le schéma ci-dessous p 3 et débattre autour des questions qui rejoignent les participants.

L'animateur est à l'écoute, reformule.

Il peut aussi proposer au fur et à mesure des rapprochements avec d'autres textes bibliques, des interprétations à partir des textes d'auteurs (Voir le temps 3 p 5 : temps des rapprochements).

Possibilité de vivre ce temps en petits groupes.

« YHWH » : le tétragramme désigne Yahvé le Dieu unique. L'hébreu n'a pas de voyelle et on ne prononce pas le nom de Dieu.

Qui est le Dieu unique qui parle à Abram ?

*Faut-il naître autrement ?
Etre enfanté autrement ?
Enfanter autrement ?*

Traduction littérale Va pour toi, de ta terre
*« Partir », « quitter », « aller pour soi »
Ces expressions ouvrent-elles le même sens ?
Est-ce découvrir quelque chose de soi ?
Faut-il partir pour se construire ?*

*Qu'est-ce que quitter la maison de son père ?
Abram a quitté 3 protections :
sa terre, sa mère, son père.
Serait-ce un chemin d'humanité ?*

Genèse 12, 1-3

Traduction Marie Balmary

YHWH dit à Abram :
« Va pour toi, de ta terre, de ton enfantement de la maison de ton père, vers la terre que je te ferai voir.

Je ferai de toi une grande nation.

**Je te bénirai, je grandirai ton nom ; sois bénédiction.
Je bénirai les bénisseurs, ton maudisseur, je le honnirai.
Ils seront bénis en toi, tous les clans de la terre. »**

Abram va, comme YHWH lui a parlé...

*Quelle est cette nouvelle terre que le Seigneur te fera voir ?
Quelle est cette Promesse ?*

*Pourquoi Abraham a-t-il été choisi, élu ?
Comment faire d'un seul une grande nation ?
Abram serait-il figure d'autre chose ?*

*Abram part. Est-ce naïveté ou confiance ?
Est-ce le témoignage d'une liberté exercée ?
Est-ce une condition pour se trouver soi-même ?*

Repères pour l'animateur

Passage du polythéisme au Dieu unique

L'idée d'un seul Dieu unique a été une découverte progressive dans l'histoire.

Le dieu d'Israël, YHW et d'abord reconnu comme « un », c'est-à-dire un parmi d'autres. Il est le dieu protecteur du peuple d'Israël.

Il est un et il n'y a qu'un seul lieu de culte : Jérusalem.

Les autres dieux ne sont pas niés mais on interdit seulement au peuple d'Israël de marcher à leur suite.

Dans le livre de Josué, en racontant les combats contre les ennemis au cours de la marche vers la terre de la promesse, on va montrer la supériorité du Dieu d'Israël sur les autres dieux.

Enfin, on écrit dans Deutéronome 4,39 « Sache donc aujourd'hui, et médite cela en ton cœur : c'est le Seigneur qui est Dieu, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre ; il n'y en a pas d'autre. »

On va passer du « Dieu un » au « Dieu unique », un dieu pour toute l'humanité.

On est passé d'une religion de convocation (on convoque le dieu d'en haut, on demande au dieu de combler nos besoins), à une religion d'invocation (un Dieu qu'on invoque, qu'on appelle). On a reconnu un Dieu qui descend vers l'homme, qui fait alliance avec lui.

Le peuple en exil, a mis par écrit l'histoire d'Abraham pour montrer que le c'est le Dieu unique qui lui a donné la terre et qu'il maintiendra sa promesse.

D'après Thomas Römer L'invention de Dieu Seuil 2014 p 269 -287.

Le nom de Dieu YHWH

La langue hébraïque ne prononce pas les voyelles.

Chez les juifs, on ne prononce pas le nom de YHWH. Il y a plusieurs raisons possibles.

C'est un nom propre, donc un nom qui sert à différencier, à distinguer quelqu'un parmi d'autres. Quand YHWH est devenu le seul Dieu pour le peuple d'Israël, un nom propre n'était plus adéquat.

Prononcer le nom de quelqu'un, c'est avoir du pouvoir sur quelqu'un. Refuser de prononcer le nom divin est aussi une indication que l'humain ne devrait pas mettre Dieu à son service ou utiliser le nom divin pour légitimer tout est son contraire.

Thomas Römer BD Naissance de la bible la petite bibliothèque des savoirs p 46-47

Par respect pour nos frères juifs, certains choisissent de ne jamais prononcer Yahvé mais de dire comme le propose la traduction de la TOB le Seigneur.

« Va vers toi » ou « va pour toi »

Genèse 12, 1a : « *Quitte ton pays...* » Littéralement : « *Va pour toi* » ou « *vers toi* ».

Marie Balmory dans « Le sacrifice interdit », s'interroge sur le fait d'avoir, en traduisant par « pars » ou quitte » dans la plupart des bibles, gommé ces deux mots : « pour toi », ou « vers toi ». En tant que psychanalyste, ces deux mots l'intéressent. Ils prennent sens. Elle les rapproche de la phrase de Nietzsche : « Deviens qui tu es ». Cette expression « vers toi » montre que Dieu appelle l'homme pour qu'il devienne un peu plus lui-même, plus homme. Dieu n'appelle pas à faire des choses impossibles, à faire autre chose que ce pour quoi l'homme est fait. Il appelle pour que l'homme naisse à lui-même.

« De ta terre, de ton enfantement, de la maison de ton père »

Genèse 12, 1b : « *Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai.* »
Littéralement, « Va pour toi, de ta terre, de ton enfantement de la maison de ton père, vers la terre que je te ferai voir ».

Marie Balmory explique que l'homme a trois enveloppes : la terre, le pays, puis le corps maternel, puis la maison paternelle. L'appel divin qui invite Abram à aller pour lui-même, vers lui-même, n'a véritablement rien d'arbitraire : c'est une question de vie ou de mort. Chaque homme pour devenir lui-même est appelé à quitter, à changer de terre, de maison. Que le changement soit matériel ou qu'il s'accomplisse dans une façon autre d'habiter le même lieu, qu'il s'agisse de s'éloigner d'un père, d'une mère, d'un conjoint, ou restant au même endroit, de modifier profondément le rapport à eux, Le changement se produit au cours d'une cure psychanalytique sans que le patient ni l'analyste puisse à l'avance en prévoir la forme ni l'heure. Nous pourrions dire : le changement se produit au cours d'une vie sans que personne ne puisse à l'avance en prévoir la forme ni l'heure.

« Vers la terre que je te ferai voir »

Genèse 12,1c : « *pour le pays que je t'indiquerai.* »
Littéralement : « vers la terre que je te ferai voir ».

Abram s'en va vers lui-même, mais ce n'est pas le seul but donné dans l'appel. Il va vers une terre mystérieuse que Dieu lui fera voir. Quelle est cette terre ?

« Je ferai de toi une grande nation »

Genèse 12, 2 « *Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom; sois une bénédiction! Je bénirai ceux qui te béniront, je réprouverai ceux qui te maudiront. Par toi se béniront tous les clans de la terre.* »
Littéralement : Je ferai de toi une grande nation. Je te bénirai, je grandirai ton nom sois bénédiction. Je bénirai les bénisseurs, ton maudisseur, je le honnirai. Ils seront bénis en toi, tous les clans de la terre. »

Abram va devenir quelqu'un pour d'autres. Cette terre promise sera le lieu où Abram sera sujet devant un autre sujet. «Premier homme sur le chemin vers l'Homme, Abram a ouvert la voie à tant d'autres». Ce récit contient la structure même de tout salut. Un homme a pu sortir de ses enveloppes jusqu'à entendre la voix Autre qui l'appelait vers lui-même, vers la terre de la relation. Quand une personne va ainsi vers elle-même, toutes les relations se modifient. On peut penser que la relation à Dieu se modifie aussi.

Paul Beauchamp

Pourquoi un seul élu ?

Pourquoi tous ne sont-ils pas choisis ?

C'est le scandale de toute élection divine.

Réponse du texte : « *ils seront bénis en toi* ». Tous sont bénis s'il en bénit un seul.

Si Dieu avait dit à tous les hommes, « j'aime tous les hommes », nous serions dans l'imaginaire et l'insignifiant.

Parler d'un individu, est un procédé, une méthode de Dieu. Chacun peut alors devenir Abraham.

Chaque homme est invité, dans sa différence, sa particularité à devenir Abraham.

« L'amour divin se joue dans ce qui arrive entre les hommes, à l'endroit de leur différence »

2 Le temps des rapprochements Vers une lecture chrétienne

Distribuer le schéma p 6 et inviter à aller rechercher les citations dans la bible pour les situer dans leur contexte. Comment ces textes éclairent-ils le récit de Genèse 12 ? Quel sens pour aujourd'hui ?

L'animateur donne la parole, reformule et s'inspire des repères vers le sens p7 et suivantes pour aller plus loin.

*Exode 3, 14 : Dieu dit à Moïse :
« Je suis m'a envoyé vers vous ! »*

*Mt 9,9 Jésus dit à Matthieu
« Viens suis moi ! »
Il se leva et le suivit.*

*Genèse 2, 24 : « Aussi l'homme laisse-t-il
son père et sa mère pour s'attacher
à sa femme
et ils deviennent une seule chair. »*

*Luc 14 : « Si quelqu'un vient à moi
sans me préférer à son père, sa mère,
sa femme, ses enfants, ses frères,
ses sœurs, et même à sa propre vie,
il ne peut être mon disciple. »*

Genèse 12 , 1-3 M Balmory

YHWH dit à Abram :

**« Va pour toi, de ta terre, de ton enfanement de la maison de ton père,
vers la terre que je te ferai voir.**

Je ferai de toi une grande nation.

Je te bénirai, je grandirai ton nom ; sois bénédiction.

Je bénirai les bénisseurs, ton maudisseur, je le honnirai.

Ils seront bénis en toi, tous les clans de la terre. »

Abram va, comme YHWH lui a parlé...

*Exode 3, 16 : « Je suis descendu
pour le délivrer de la main des
Égyptiens
et le faire monter vers un bon
et vaste pays où coulent
le lait et le miel »*

*Jean 8 : « C'est de Dieu
que je suis sorti
et que je viens ... »*

*D'après 1 Co 12,27 :
« Vous êtes le corps du Christ ,
chacun de nous
est un membre de ce corps
chacun reçoit la grâce de l'Esprit
pour le bien du corps entier. »*

Des rapprochements vers une lecture chrétienne

*Exode 3, 14 : Dieu dit à Moïse : « Je suis m'a envoyé vers vous ! »
Mt 9,9 Jésus dit à Matthieu : « Viens suis moi ! » Il se leva et le suivit.*

Une parole de création

« YHWH dit à Abram : va vers ... et Abram va comme YHWH a dit »

Comme dans le livre de la Genèse, la parole fait ce qu'elle dit. Celui qui parle, YHWH, est caractérisé par un nom qui ne dit rien de ce qu'il est. Il se révèle à Moïse par simplement les mots « Je suis ». Il surgit à l'improviste pour Abram. La bible en effet ne dit pas qu'Abram connaissait YHWH. C'est comme une voix intérieure qui s'impose. Abram ne cherche pas à en savoir plus sur celui qui s'adresse à lui. Il ne discute pas, ne tergiverse pas. Au sens propre, il ob-éit (il entend devant lui, pour lui).

Serait-ce là une figure de **création**? *Dieu dit et cela est.* Abram apparaît comme sans volonté propre. Serait-ce alors une véritable « mise au monde » ? Dans ce contexte de création, du neuf apparaît. Y "obéir" est une question de vie ou de mort. C'est comme l'expérience bien humaine d'une parole d'autorité qui s'adresse à quelqu'un en train de plonger, de s'abandonner aux forces de mort qui le dominent : « Lève-toi et vis »

Partir, c'est comme Abram, comme les disciples, d'abord accueillir un appel. C'est vivre un don, une filiation, une libération. C'est un saut dans l'inconnu sans savoir de ce quoi demain sera fait, dans la confiance en un Dieu d'Alliance.

Ce n'est pas n'importe quel Dieu qui envoie. Au temps où ces récits d'Abram sont écrits, les dieux sont nombreux. Ils sont lointains, extérieurs, ressemblent plus à des idoles... Celui qui s'adresse à Abram est différent. Il est le Dieu unique, celui qui s'est révélé à Moïse, qui appelle à écouter, à aimer, celui qui libère. Chacun est appelé sans arrêt à quitter son polythéisme, à entrer en relation, en filiation avec Dieu, à le reconnaître comme Père.

Genèse 2, 24 : « Aussi l'homme laisse-t-il son père et sa mère pour s'attacher à sa femme et ils deviennent une seule chair. »

Luc 14 : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. »

C'est la question de l'origine dont la naissance est la figure. Abram est appelé à se séparer de son origine pour devenir celle de toutes les familles issues d'Adam (par *adamah*, le sol). Rappelons que le sol avait été maudit à cause d'Adam en Gn 3, 17. Abram apparaît ici comme celui en qui il y a une bénédiction de tout ce qui est humain issu de ce sol. Serait-ce une nouvelle naissance ?

La parole de Jésus en Luc 14 est radicale : le préférer à ses parents, à sa famille et à sa propre vie ! Cela semble impossible à vivre.

Seul Jésus a pu le vivre. Jésus a vécu une relation intime, privilégiée avec ce Père révélé depuis les origines. Si en Abraham, nous pouvons nous reconnaître croyants, en Jésus-Christ, nous pourrions nous reconnaître fils bien-aimés, et reconnaître ce Dieu Père.

Serait-ce une invitation à entrer dans le désir d'exister enfin ?

Dominique Collin dans « Le christianisme n'existe pas encore » p 130 montre que l'Évangile procède à ce renversement : rendre possible l'impossible et vraisemblable ce qui est tenu pour invraisemblable... La foi vit dans un rapport à l'impossible ou bien ne vit pas.

Exode 3, 16 : « Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et le faire monter vers un bon et vaste pays où coulent le lait et le miel »
Jean 8 : « C'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ... »

Une terre ni héritée, ni conquise mais une terre révélée

« **Va vers toi** » « **Va vers toi / pour toi de ...** » En hébreu ici, la destination est privilégiée et non le point de départ (quitte, pars). C'est d'abord aller de l'avant, surgir en sortant de...

Comme le bien aimé appelle sa bienaimée (Cantique des cantiques), chacun est appelé, à tout instant de sa vie, là où il est et où il en est, à quitter, à partir. Aller de l'avant, ce n'est pas s'éloigner de soi, c'est au contraire se trouver soi-même en vérité, quitter son « ego », aller vers soi, grandir en liberté. Jésus, en prenant chair, ne s'est pas quitté lui-même. Envoyé par Dieu, il vient de Dieu pour être vrai homme et vrai Dieu. Il déploie sa véritable identité.

Quitter, c'est à la fois se détacher et s'attacher. Quitter des liens anciens comme chacun a quitté le ventre maternel pour s'ouvrir à de nouveaux liens. Quitter le rêve de la fusion pour s'ouvrir à une altérité. Vivre un double départ, celui de sa terre, celui du père. (C'est peut-être pour cela qu'il y a deux récits de départ d'Abram). Le croyant s'ouvre à une nouvelle relation, celle de la plus grande altérité qui soit, la rencontre de Dieu. Il naît alors vraiment à lui-même. Jésus, à l'âge de la maturité d'homme a fait ce chemin, le chemin de toute vie : passer de la maison du père pour trouver la maison du Père. Serait un chemin pour le croyant?

Dieu ne propose pas de changer de terre. Il n'est pas écrit « vers la terre que je te donnerai » (au v. 7, le pays est donné à la postérité d'Abram et non à lui. Il s'agit de quitter la terre qu'on connaît pour une terre qu'un Autre connaît et qu'il donnera de voir. Vivre une telle expérience est l'aboutissement d'un cheminement, d'une transformation. Voir n'est pas apercevoir comme on aperçoit quelque chose, mais c'est le fruit d'une révélation. On passe d'un « sa-voir » à un « entre-voir ». Il n'est pas donné de direction (par ex. vers l'Est ou le Sud). Là où ira Abraham pourra apparaître le pays promis. C'est le rapport à la terre qui est en jeu. Il ne s'agit pas de pouvoir dire : "voilà **mon** nouveau pays", mais "voilà le pays qu'il m'a révélé et qui sera donné à ma descendance."

Nous sommes de la descendance d'Abraham. Nous ne pourrions jamais nous dire propriétaires de la terre que nous habitons, puisqu'il n'a pu nous la léguer par héritage.

Car la terre que Dieu fait voir n'est pas un lieu géographique. Alors qu'elle est-elle ? Elle est cette terre de la promesse que Dieu fait voir, vers laquelle il faut marcher. Elle est, depuis le commencement du monde. Elle est, de toute éternité. Elle est à voir, à entendre, à chercher. Serait ce la Parole révélée ? Serait ce Quelqu'un ? Une Parole de vie ? Verbe fait chair !

D'après 1 Co 12, 27 :

« Vous êtes le corps du Christ, chacun de nous est un membre de ce corps chacun reçoit la grâce de l'Esprit pour le bien du corps entier. »

Une nation universelle qui porte le nom d'un seul.

« **Je ferai de toi un grand peuple, une grande nation ...** »

Une même promesse est faite aux trois patriarches de la religion monothéiste. Notre Dieu est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Une promesse faite par trois fois, promesse d'hier qui est pour hier, aujourd'hui et demain. Le croyant s'enracine dans une descendance, dans une humanité de toute éternité. Nous sommes les fils bénis. Nous sommes « Abraham » Nous sommes chacun de nous, objet unique et grand de l'amour de Dieu.

« **De la maison de ton père... je ferai de toi une grande nation ... je magnifierai ton nom** »

Le mot *nation* désigne ici un pays étranger, autre qu'Israël. Il y a passage de la notion de la maison d'un ancêtre à une notion de nation, différente du modèle du peuple d'Israël. Il n'est pas dit : « une grande nation sera issue de toi ». Le texte évoque, en un sens précis, la transformation d'un personnage en une nation. Une lecture chrétienne peut y lire une préfiguration christique : les humains sont réunis en un « corps » à partir d'un seul. (1 Cor 12,27)

Le Nom ne désigne pas quelqu'un de déjà là, mais quelqu'un qui vient. Il est un appel. Quand Dieu magnifie le nom, ce n'est une personne précise, mais l'humanité entière qu'il magnifie

Pour aller plus loin

Possibilité de regarder rapidement d'autres épisodes de l'histoire d'Abraham :

Genèse 18, 1-16 Visite des 3 messagers

Un texte d'annonce de la naissance d'un fils pour Abraham et Sarah malgré leur vieillesse.

On peut dire que cette scène est la première annonce de la bible.

On retrouve les mêmes éléments dans les annonces de la naissance de Jean-Baptiste ou de Jésus dans le nouveau testament : une impossibilité radicale/ une intervention divine/ la réalisation de la promesse.

Genèse 18, 16-33 Sodome et Gomorrhe

Même envers Sodome et Gomorrhe, Abraham reste l'élu pour tous, le béni pour ceux qui bénissent. Jamais il n'a été si proche des Nations qu'à ce moment où, accompagnant les visiteurs étrangers jusqu'à ce haut lieu d'où leur apparaissent les deux cités, commence le dialogue au cours duquel Abraham intercède si astucieusement pour Sodome et Gomorrhe auprès du Seigneur. Combien de justes faudrait-il pour qu'elles soient sauvées : cinquante, quarante-cinq, quarante, trente, vingt, dix ? On s'est demandé pourquoi Abraham n'allait pas jusqu'au chiffre «un ». Peut-être parce qu'il faut une alliance entre plusieurs justes pour sauver la cité : « il n'est pas bon que l'homme soit seul » a dit le Créateur Genèse 2, 18.



Le temps de la recherche de sens

Si le travail s'est fait en plusieurs groupes : remonter les réflexions de chaque groupe et ouvrir le questionnement vers la recherche de sens.

Par le biais de son « rapporteur », chaque groupe exprime ce qu'il a découvert.

L'animateur veille à ce que les questions importantes s'approfondissent. Il permet la discussion et favorise les interventions de tous.

Il fait ensuite avancer la réflexion en proposant la lecture de Galates 3, 1-7.

Revenons à notre question de départ : pourquoi Jésus appelle-t-il Zachée « fils d'Abraham » ?

Laisser exprimer puis proposer la lecture suivante de la lettre de Paul aux Galates.

Lecture de Galates 3, 1-7

01 Pauvres fous de Galates, qui donc vous a ensorcelés ? Je vous avais pourtant présenté Jésus Christ, le Crucifié.

02 Je n'ai qu'une question à vous poser : l'Esprit Saint, l'avez-vous reçu pour avoir observé la loi de Moïse, ou pour avoir écouté le message de la foi ?

03 Comment pouvez-vous être aussi fous ? Au commencement, vous comptiez sur l'Esprit, allez-vous finir maintenant en comptant sur la chair ?

04 Auriez-vous vécu de si grandes choses pour rien ? Certainement pas pour rien !

05 Si Dieu vous fait don de l'Esprit, s'il réalise des miracles parmi vous, est-ce parce que vous avez observé la loi de Moïse, ou parce que vous avez écouté le message de la foi ?

06 Abraham eut foi en Dieu, et de ce fait, Dieu estima qu'il était juste.

07 Comprenez-le donc : les vrais fils d'Abraham, ce sont les croyants.

08 D'ailleurs l'Écriture avait prévu, au sujet des nations païennes, que Dieu en ferait des justes par la foi ; c'est pourquoi on y trouve cette bonne nouvelle annoncée à Abraham : En toi seront bénies toutes les nations.

09 Ainsi, ceux qui sont croyants sont bénis avec Abraham le croyant.

En quoi ce texte nous éclaire ?

Zachée est-il un vrai fils d'Abraham ?

Zachée est-il bien figure du croyant ?

Qu'est-ce qu'un croyant ?

L'animateur donne la parole, reformule.

Le texte qui suit est une interprétation possible. Il n'est pas à lire tel quel mais peut permettre à l'animateur d'être attentif à l'expression des participants pour mieux les faire avancer dans leurs interprétations personnelles.

La méditation finale permettra une dernière synthèse.



Lecture chrétienne pour aujourd'hui

Jésus proclame Zachée le juste, « fils d'Abraham ».

Comme Abraham, Zachée est un chercheur de Dieu.

Il va « pour lui », pour se trouver, et trouver Dieu.

Il monte sur son arbre avec son désir de rencontre.

Il va vers sa vie, vers la réalisation de lui-même.

Il monte sur l'arbre de la Loi car il est un fils de la Loi, observant tous ses commandements, et même quatre fois plus que ce que la Loi demande.

Il monte pour voir de haut le pays que Dieu lui fera voir.

C'est alors Jésus qui lève le regard, comme s'il voyait à son tour, en Zachée le fruit du pays promis à Abraham.

La promesse d'une descendance, faite au peuple, s'accomplit dans cette rencontre entre l'homme et Dieu. Jésus, sur son chemin vers la croix, est proclamé par l'aveugle « Fils de David ».

Il est bien le messie attendu, lui-même fils d'Abraham.

Et il reconnaît la foi de Zachée, lui aussi fils d'Abraham.

Or, cet accomplissement passe par un homme considéré pécheur.

Zachée est bien la figure de l'humanité, créée pécheresse et sauvée.

Il est bien le fils de toutes les nations, qui sont capables de s'ouvrir et d'accueillir la promesse inaugurée par le passage de Jésus.

Zachée n'est pas rendu juste par ses actes.

Zachée perçoit la grâce, il se sait accepté.

Jésus demeure en lui et Zachée accepte d'être accepté.

Dieu nous déclare « juste » comme Zachée gratuitement.

Jésus, celui qui vient de Dieu, passe par notre humanité.

Il est lui-même le salut qui entre dans la maison.

Sa mort-résurrection nous ouvre l'entrée dans la terre promise à Abraham, apporte le salut à toutes les nations. « Aujourd'hui, le Salut est entré dans cette maison ».



Le temps de la méditation et de la prière



Proposer un temps de méditation, soutenu par les images de la fresque de St Savin

Méditation avec Zachée fils d'Abraham - Diaporama

Deux lecteurs : A pour les versets bibliques – B pour la méditation

Chant : Tu fais ta demeure en nous Chant de l'Emmanuel

- A Le Seigneur dit à Abram : va vers toi.
Le Seigneur dit à Zachée : je veux demeurer chez toi.
- B Deux chercheurs de Dieu, deux chercheurs d'humanité.
Je me mets en attitude moi aussi de recherche, d'attente.
Quel est mon désir ?
Aller vers moi-même ? Me trouver ?
Aller vers Dieu ? Le trouver ?

Silence

- A Abram part sans savoir où il va.
Zachée monte sur son arbre.
- B Quel est ce départ, cette obéissance, cette acceptation, cette recherche ?
Je monte avec Zachée sur l'arbre de la Parole.
Je demande de découvrir le pays que le Seigneur me fera voir.

Silence

- A Le Seigneur dit à Abram : je serai avec toi.
Jésus lève son regard et voit Zachée.
- B Je prends conscience que le Seigneur est avec moi.
Il me regarde. Il me cherche le premier.
Une rencontre s'accomplit en moi.

Silence

- A Ils seront bénis en toi, Abram, tous les clans de la terre.
Il est allé chez un homme pécheur.
- B Zachée, toi le juste et le pécheur, tu reçois Jésus.
La promesse s'accomplit en toi.
Tu es bien un fils d'Abraham.
Tous les clans de la terre accueillent le salut, en toi.
Le Seigneur voit l'humanité pécheresse. Le Seigneur me voit tel que je suis.
Je suis capable de m'ouvrir et d'accueillir la promesse,
promesse inaugurée par le passage de Jésus dans ma vie.
Je suis accepté et je me sais accepté.

Silence

- A Le Seigneur dit à Abram : Je ferai de toi une grande nation
Jésus dit à Zachée : Le salut aujourd'hui est entré dans cette maison
- B Toi le ressuscité, tu entres aujourd'hui chez moi. Tu t'invites en moi.
Tu entres en Terre Promise et tu m'y appelles à ta suite.
Tu es le Salut. En toi, je me trouve et je me retrouve.
Ceux qui sont croyants sont bénis avec Abraham le croyant.
Toutes les nations sont sauvées par ta grâce.
Seigneur, tu fais ta demeure en nous
et notre humanité est dévoilée.
Le Salut est entré dans cette maison.

Chant : Tu fais ta demeure en nous